

FAUNULE MALACOLOGIQUE

DES ENVIRONS DE SAINT-MALO

Depuis que l'un de nous a publié, en 1887, une « Excursion malacologique à Saint-Lunaire et aux environs de cette localité (1) » et un supplément à cette liste, en 1893 (2), nous avons continué nos investigations dans la même région, non seulement sur le littoral, mais aussi au moyen de la drague. S'il est vrai que nous n'avons obtenu qu'un petit nombre d'espèces qui ne figuraient pas dans ces listes, par contre nous en avons recueilli, vivantes, plusieurs qui n'avaient été signalées que d'après des spécimens ramassés vides sur les plages. Aussi croyons-nous que des renseignements précis sur l'habitat de ces dernières peut être de quelque utilité et c'est ce qui nous a décidés à rédiger cette nouvelle notice.

Les espèces précédées d'un numéro d'ordre ont toutes été recueillies dans une région dont voici les limites rigoureuses :

1° Les recherches à basse mer ont été effectuées dans la portion de littoral s'étendant du cap Fréhel, à l'ouest, jusqu'à la pointe du Grouin, à l'est et notamment dans les localités suivantes :

Baie de la Frenay, Saint-Jacut, Saint-Briac, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Saint-Servan, Saint-Malo, embouchure de la Rance, comprenant l'anse de Dinard et la grève de La Richardais sur la rive gauche; les grèves de Bon-Secours, des Bas-Sablons, l'anse de Solidor, la plage des Fours-à-Chaux et l'anse des Troquetins, sur la rive droite; Saint-Malo (plage au nord du Grand-Bey), Paramé, pointe de Rochebonne, Rothéneuf (anse du Val), grève de La Guimorais (à l'ouest de la pointe du Meinga), grève de La Toise (à l'est de la même pointe).

Nous avons également exploré pendant de fortes marées quelques-uns des îlots situés au large, savoir : l'île et le banc de Harbour, les rochers du Grand-Buzard et du Haumet, les rochers et la plage de l'île Cézembre.

2° Les espèces recueillies au moyen de la drague proviennent toutes de la portion de mer limitée à l'ouest par le méridien du cap Fréhel et l'accore occidental des Minquiers; à l'est par le méridien de la pointe du Grouin et au nord par les îles Chausey et les Minquiers. Il s'agit là, en somme, d'un canal, large d'environ 12 milles, qui sépare le plateau des Minquiers de la côte française.

La région ainsi délimitée se fait remarquer par la grande uniformité de sa faune malacologique. Ce manque de diversité s'explique par la nature du fond qui est à peu près le même partout, ainsi que par sa faible profondeur. Si l'on examine les cartes hydrographiques, on constate, en effet, d'une part que les profondeurs, en dehors des passes, n'oscillent guère qu'entre 13 et 30 mètres, et d'autre part que le fond est composé de roche, de gravier, de sable et coquilles brisées, à l'exclusion de la vase. Nous avons pu vérifier, par de nombreux sondages effectués en 1894, l'exactitude de ces renseignements.

L'absence de fonds vaseux est causée par la force des courants de marée qui caractérise ces parages. Les courbes tracées par le marégraphe de Saint-Servan montrent que dans les plus fortes marées d'équinoxe la mer monte de 13^m60 en 5 heures 1/2 et qu'au moment de la mi-marée, alors

(1) *Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Paris*, 9^e année, 2^e semestre.

(2) *Feuille des Jeunes Naturalistes*, t. XXIII, p. 141.

que la montée est la plus rapide, le niveau de l'eau s'élève d'un mètre en un quart d'heure. On comprend aisément qu'un tel afflux produise des courants extrêmement violents qui entraînent au large, sans leur permettre de se déposer, les matériaux légers charriés par les rivières et qui pourraient former sur le fond des amas vaseux. Aussi ne rencontre-t-on la vase que dans quelques anses à l'embouchure de la Rance.

Des coups de drague donnés au large de la baie de Saint-Brieuc nous ont fourni plusieurs espèces que nous n'avons pas rencontrées dans la région dont nous venons d'indiquer les limites, mais nous nous sommes abstenus de les faire figurer dans la liste, sous un numéro, et nous nous sommes bornés à en parler incidemment lorsqu'elles présentaient un certain intérêt.

Il a déjà été beaucoup écrit sur la récolte des Mollusques marins, mais il n'est peut-être pas superflu de rappeler quels sont les moyens de rechercher ces animaux dans la région de Saint-Malo.

Les cordons littoraux, c'est-à-dire les amas de débris de toute sorte que la mer rejette sur les plages, renferment beaucoup de coquilles, roulées pour la plupart, mais dont la présence prouve l'existence, à l'état vivant, dans le voisinage; il est donc utile de les visiter avec soin et de trier chez soi, sous la loupe, une certaine quantité de ces matériaux. Mais c'est surtout au moment des grandes marées qu'on rencontre, vivantes, les espèces les plus intéressantes. Il faut alors commencer les recherches environ deux heures avant la basse mer. Dès qu'on verra les zostères apparaître à la surface de l'eau, on y promènera le filet troubleau au fond duquel viendront s'accumuler de nombreux Gastéropodes : *Rissoa*, *Trochidés*, *Phasianella*, *Bittium*, et souvent aussi quelques Nudibranches. Il ne faut pas songer à examiner cette récolte sur place, car on perdrait un temps précieux et on laisserait d'ailleurs échapper beaucoup de coquilles de petite taille; il vaut mieux procéder au triage chez soi et sur une table. Aussitôt que les prairies de zostères sont à sec, on peut récolter sous leurs racines, en fouillant au moyen d'une bêche le sable vaseux sur lequel elles croissent, certains petits Pélécy-podes tels que : *Lucina*, *Loripes*, *Axinus*, *Syndesmya*, *Tellina*, etc. En continuant à suivre le flot, au fur et à mesure qu'il se retire, on devra examiner avec soin les parois des rochers, les algues qui les recouvrent et les pierres qu'il est possible de retourner et qui abritent des colonies d'animaux divers, parmi lesquelles il y a beaucoup de Mollusques. Lorsque la mer sera au plus bas, on se trouvera en pleine zone des Laminaires et il faudra mettre à profit tous les instants pour recueillir tout ce qui se présentera d'intéressant : l'on n'a d'ordinaire alors que l'embarras du choix. Nous recommanderons, pour se procurer les très petites espèces appartenant aux genres *Odostomia*, *Turbonilla*, etc., de prendre sous les pierres accumulées à la base des rochers, quelques poignées de sable plus ou moins vaseux : on n'y verra pas grand chose au premier aspect, mais c'est en triant ce sable chez soi, après l'avoir laissé bien sécher, qu'on pourra recueillir des spécimens de ces petits Mollusques.

Si des bancs de sable se montrent à découvert, il sera bon de les visiter au moment où le flot commence à monter : on verra apparaître alors, et presque toujours ensemble, beaucoup de Pélécy-podes tels que : *Ensis ensis*, *Macra solida* et *subtruncata*, *Donax variegatus*, *Psammobia depressa*, *Lævicardium norvegicum* et quelques Gastéropodes arénicoles : *Natica catena* et *Alderii*, *Trochus magus*, etc. Dans certains endroits on verra s'ajouter aux espèces que nous venons de citer le grand *Macra glauca*, le *Pectunculus glycymeris*, de nombreux *Dentalium vulgare*, des *Philine aperta*, etc. Vers la fin du jusant, tous ces Mollusques remontent à la surface du sable où ils étaient enfoncés et beaucoup d'entre eux sortent en partie et même complè-

tement, de sorte qu'il ne reste qu'à les ramasser. Avec un peu d'habitude on distingue facilement les orifices ou les petites éminences qui décèlent leur présence sous le sable.

Lorsque le temps est propice et si l'on tombe sur de bons endroits, on fait, en l'espace d'une demi-heure, des récoltes merveilleuses : c'est à peine si on a le temps de cueillir une faible partie des Mollusques qu'on voit apparaître autour de soi et d'extraire de leurs retraites ceux qui restent partiellement enfouis. On voudrait pouvoir arrêter pour un moment le flot qui monte; mais la mer est impitoyable et le retardataire qui s'est laissé cerner par l'eau sur un îlot de sable a tout juste le temps de regagner la côte ou son embarcation, heureux d'en être quitte pour un bain forcé.

Pendant les marées de morte-eau, on peut encore faire des récoltes intéressantes, non pas en espèces rares, mais en variétés d'espèces communes : les *Patella*, les différentes espèces de *Littorina*, de *Trochus*, les *Purpura lapillus*, les *Mytilus*, etc., sont en effet curieux à observer et en les ramassant en grand nombre, on arrive à former pour les collections des séries intéressantes. Nous signalerons aussi à l'attention des chercheurs les touffes de *Lichina pygmaea*, petit *Fucus* d'un aspect noir et desséché, qui croît sur certains rochers tapissés de Balanes, bien au-dessus de la limite des marées ordinaires; en arrachant de ces touffes, on rencontrera souvent le *Lasæa rubra* qui peut être considéré comme un Pélécy-pode presque terrestre, puisqu'il n'est submergé que de temps en temps.

Enfin, si l'on veut se procurer des *Alexia*, c'est vers les berges gazonnées des cours d'eau se jetant dans la mer qu'il faudra diriger ses investigations.

M. Jules Boivin, patron du yacht de l'un de nous, a contribué avec beaucoup de zèle à nos récoltes.

Nous rappellerons que le mille marin dont nous parlons est de 1,852 mètres et que les profondeurs indiquées sont rapportées au zéro des cartes hydrographiques françaises, c'est-à-dire au niveau des plus basses mers observées.

Nous avons suivi, pour la classification, le Manuel de Conchyliologie du D^r P. Fischer.

CEPHALOPODA

1. **Octopus octopodia** Linné. — Ce Mollusque, nommé *minar* par les pêcheurs de la région de Saint-Malo, a été remarquablement abondant en 1899, causant de grands dégâts aux filets et détruisant beaucoup de poissons, de Crustacés et de Mollusques.

2. **Rossia macrosoma** Delle Chiaje. — Peu commun : Saint-Lunaire, Dinard.

3. **Loligo media** Linné. — Connu dans le pays sous le nom d'*encornet*, ce Céphalopode est relativement peu commun.

4. **Sepia Filliouxii** Lafont. — Commune dans toute la région, cette espèce comestible est fréquemment rejetée sur les plages. On la connaît sous le nom de *margate*. On en voit souvent mis en vente au marché de Saint-Malo.

5. **Sepia officinalis** Linné. — Avec l'espèce précédente et également commun.

GASTEROPODA

6. *Alexia myosotis* Draparnaud. — Très commun sur les berges gazonnées du ruisseau de Crévelin à Saint-Lunaire, ainsi que dans l'anse des Troquetins.

7. *Leuconia bidentata* Montagu. — Trouvé vivant dans l'anse des Troquetins et vide à Saint-Lunaire.

8. *Otina otis* Turton. — Nous n'avons pu découvrir que deux exemplaires vivants de cette espèce, à Saint-Lunaire, l'un en 1883, l'autre en 1892.

9. *Doris (Archidoris) marmorata* Bergh. — Peu commun à Saint-Enogat et Saint-Malo (au nord du Grand-Bey).

10. *Doris tuberculata* Cuvier. — Rothéneuf (anse du Val).

11. *Doris (Archidoris) verrucosa* Cuvier. — Pointe de la Vicomté, Saint-Malo (Bon-Secours), Rothéneuf. D'après M. Vayssière, cette espèce se distingue du *Doris tuberculata* par ses tubercules plus nombreux et plus petits.

12. *Goniodoris castanea* Alder et Hancock. — Les Zorieux et banc de la Briantais.

Var. *pallida* nov. var. — D'une coloration claire, gris rosé.

13. *Polycera quadrilineata* Müller. — C'est l'un des Mollusques nudibranches qu'on rencontre le plus fréquemment dans nos parages. Nous l'avons recueilli à Saint-Malo (nord du Grand-Bey), aux Zorieux, au Haumet et à Rothéneuf (anse du Val).

14. *Triopa clavigera* Müller. — Pointe de Bellefard et les Zorieux, sous les pierres; Saint-Lunaire, sur les zostères.

15. *Eolis (Facelina) punctata* Alder et Hancock. — Saint-Lunaire, Saint-Malo, Rothéneuf et La Toise:

C'est par erreur que nous avons cité cette espèce sous le nom d'*Eolis coronata* Forbes, dans la liste de Saint-Lunaire.

16. *Eolis (Facelina) Drummondi* Thompson. — Saint-Malo (Grand-Bey) et La Guimorais (La Toise).

17. *Eolis (Aeolidia) papillosa* Linné. — Saint-Lunaire, Saint-Malo (nord du Grand-Bey), Rothéneuf (anse du Val). Toujours rare.

18. *Eolis (Aeolidiella) glauca* Alder et Hancock. — Un exemplaire à Saint-Malo (nord du Grand-Bey).

19. *Eolis (Aeolidiella) Alderi* Cocks. — Une quinzaine de beaux et grands exemplaires aux Zorieux.

20. *Elysia viridis* Alder et Hancock. — Saint-Lunaire, sur les zostères.

M. le prof. Vayssière, de la Faculté des sciences de Marseille, a eu l'obligeance de vérifier les déterminations des Mollusques nudibranches que nous venons de citer. Notre liste de St-Lunaire en renfermait trois autres : *Doris aspera* Alder et Hancock, *Goniodoris nodosa* Montagu et *Polycera Lessoni* d'Orbigny; mais les spécimens recueillis ayant été perdus nous avons quelque doute sur l'exactitude de leur détermination et nous préférons ne pas les faire figurer dans notre liste actuelle.

21. *Actæon tornatilis* Linné. — Exemplaires vides rejetés sur la plage, à Saint-Lunaire.

22. *Tornatina (Retusa) truncatula* Bruguière. — Très rare, vivant sur les zostères à Saint-Lunaire, Saint-Servan (Fours-à-Chaux, anse des Corbières). Du sable vaseux recueilli à très basse mer, à Saint-Lunaire et à Rothéneuf (anse du Val), nous en a fourni plusieurs exemplaires vides.

23. *Haminea navicula* Da Costa (= *cornea* Lamarck). — Vivant dans le réservoir intérieur du bassin de Saint-Malo (Dupart); exemplaires vides rejetés sur la plage à Saint-Lunaire, Saint-Jacut, Saint-Servan (Fours-à-Chaux).

Le nom spécifique *navicula* (Da Costa, 1778) doit être adopté comme étant plus ancien que *cornea* (Lamarck, 1822). L'un de nous a rencontré cette année, sur la plage de Port-Briac (baie de Cancale), une coquille vide d'*Acera bullata* Müller; mais nous n'avons pu réussir jusqu'à présent à découvrir le moindre vestige de cette espèce dans la région de Saint-Malo.

24. *Philine aperta* Linné. — Vivant à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Malo (Bon-Secours), sur le banc de Harbour, etc., plus ou moins enfoncé dans le sable, aux basses mers des fortes marées.

25. *Philine catena* Montagu. — Saint-Lunaire, Saint-Enogat, exemplaires vides de la variété *zona* Jeffreys. Très rare.

26. *Aplysia punctata* Cuvier. — Un exemplaire vivant dans la zone des Laminaires, à Saint-Lunaire (Tempère).

27. *Pleurobranchus plumula* (Montagu. — Rare, vivant sous les pierres à Saint-Lunaire, Saint-Malo (nord du Grand-Bey).

28. *Bela rufa* Montagu. — Bien que cette espèce ne soit pas rare, rejetée vide sur la plage de Saint-Lunaire, nous n'avons pu réussir à en découvrir aucun exemplaire vivant. Nous l'avons aussi recueillie, mais toujours morte, à Cézembre, Saint-Malo, Saint-Servan (Bas-Sablons), La Toise, ainsi que dans nos dragages.

Var. *semicostata* Jeffreys. — Se trouve en même temps que le type.

29. *Mangilia costata* Donovan. — Saint-Lunaire, La Toise; vide sur les plages.

30. *Mangilia rugulosa* Philippi. — Saint-Lunaire. Rencontré vide, sur la plage; plus rare que le *M. costata*.

31. *Hædropleura septangularis* Montagu. — Saint-Lunaire et La Toise; vide, dans les cordons littoraux. Rare.

32. *Clathurella purpurea* Montagu. — Vit sur les pierres, dans la zone des Laminaires, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, dans la baie de La Frenay, à Saint-Servan (Bas-Sablons), Saint-Malo (Bon-Secours et nord du Grand-Bey), les Zorieux, Rothéneuf, La Toise. Il est surtout abondant à Saint-Malo, puisque nous avons pu en récolter plus d'une centaine en une seule marée.

Var. *denseclathrata* nov. var. — De taille plus faible, à sculpture treillisée plus fine et ordinairement d'une coloration plus uniforme, c'est-à-dire avec les taches blanches moins apparentes. Nous avons attribué à cette forme, dans la liste de Saint-Lunaire, le nom de var. *contigua* Monterosato qui s'applique en réalité à une forme méditerranéenne différente de celle-ci.

Lorsque la coquille du *Cl. purpurea* est roulée, elle est d'une teinte marron plus ou moins foncée, mais la coloration des individus vivants est noire, avec de larges taches blanches; l'animal est entièrement blanc. Nous avons conservé vivants, deux exemplaires de cette espèce, pendant plus de trois mois, enfermés dans un petit flacon rempli d'eau de mer.

33. *Raphitoma nebula* Montagu. — Trouvé très rarement vivant à Saint-Lunaire, sous des pierres, à très basse mer. Les exemplaires roulés ne sont pas rares à Saint-Lunaire, Cézembre et à Saint-Malo, dans le maerl.

34. *Raphitoma lævigata* Philippi. — Moins rare que le précédent. Nous

l'avons trouvé vivant sous les pierres et sur les zostères à Saint-Lunaire et à Dinard.

35. *Raphitoma Powisiana* Recluz. — Vide, dans les cordons littoraux, à Saint-Lunaire.

36. *Raphitoma attenuata* Montagu. — Vide, dans les cordons littoraux, à Saint-Lunaire.

37. *Raphitoma striolata* (Scacchi) Philippi. — Vide, dans les cordons littoraux, à Saint-Lunaire et à Saint-Malo, dans le maerl.

38. *Buccinum undatum* Linné. — On le rencontre sur toutes les plages, vide ou habité par des Pagures. Pendant les grandes marées on en trouve souvent de beaux exemplaires vivants; il est aussi très fréquemment ramené vivant par la drague et même par la sonde.

39. *Donovania minima* Montagu. — Vivant sous les pierres et sur les zostères, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Malo (nord du Grand-Bey), Rothéneuf (anse du Val), au Grand-Buzard, à La Toise, exemplaires vides, ainsi que dans les dragages.

Un récent travail de M. F. Woodward sur les affinités du genre *Donovania* (Proceedings of the Malacological Society of London, 1899, p. 235) prouve qu'il se rapproche le plus des *Pisania* et qu'il doit par conséquent être placé dans la famille des Buccinidæ et non dans celle des Muricidæ, comme l'avait cru le D^r Fischer.

40. *Nassa (Hinia) reticulata* Linné — Très commun partout, rampant avec agilité sur le sable, à basse mer. Il ne descend guère au delà de la zone comprise entre le balancement des marées, car la drague ne nous l'a rapporté que vide ou occupé par les Pagures.

Var. *nitida* Jeffreys. — Vivant en grande abondance dans le bassin de retenue de Saint-Malo. A Hirel, nous avons recueilli des exemplaires énormes de cette variété : long. 38 millim.

41. *Nassa (Tritonella) incrassata* Müller. — Très abondant partout à basse mer, sur les zostères, les rochers et les pierres. Nous l'avons dragué en petit nombre, tantôt vivant, tantôt mort. Cette espèce présente de nombreuses variétés de forme et de coloration.

Var. ex forma *elongata* B. D. D.

— *varicosa* B. D. D.

— *minor* B. D. D.

Var. ex colore *rosacea* Risso.

— *lutescens* Scacchi.

— *fusca* Scacchi.

— *fasciata* Monterosato.

42. *Nassa (Tritonella) pygmæa* Lamarck. — Vivant à Saint-Lunaire, Dinard et dans le bassin de Saint-Malo; mais bien plus rare que le *N. incrassata*.

43. *Ocenebra erinaceus* Linné, sp. (*Murex*). — Commun partout, vivant à marée basse sur les rochers et les pierres. Les dragages le fournissent aussi en abondance.

Var. ex forma *sculpta* Jeffreys.

— *depauperata* Dautzenberg.

Var. ex colore *cingulifera* Lamarck.

— *fasciata* Dautzenberg.

— *fusca* Dautzenberg.

— *conspersa* Dautzenberg.

Le nom de cette espèce étant un substantif et non un adjectif, il n'y a pas lieu de l'accorder avec le nom du genre *Ocinebra*.

44. *Ocinebra (Ocinebrina) aciculata* Lamarck. — Commun, vivant sur les rochers et les pierres, à basse mer. Nos dragages n'en ont ramené que des coquilles vides.

45. *Purpura (Polytropa) lapillus* Linné. — Très commun, vivant sur les rochers de toute la côte, qui découvrent à mi-marée. On rencontre, avec le type, les nombreuses variétés :

- Var. ex forma *imbricata* Lamarck.
- *celtica* Locard.
- *crassissima* Dautzenberg.
- Var. ex colore *lactea* Dautzenberg.
- *aurancia* Dautzenberg.
- *castanea* Dautzenberg.
- *bizonalis* Lamarck.
- *lineolata* Dautzenberg.
- *fauce-violaceo* Dautzenberg.

46. *Trivia europæa* Montagu (Test. Brit., suppl., p. 88). — Commun partout, vivant aux basses mers de grandes marées sur les rochers et les pierres. Nous l'avons aussi dragué en nombre, mais presque toujours vide.

- Var. ex forma *major* Philippi.
- *minor* Monterosato.

Var. ex colore *arctica* Montagu de coloration rosée uniforme, sans taches. Le type de *T. europæa* étant orné de taches noires, la var. *tripunctata* Réquien n'a aucune raison d'être.

47. *Bittium reticulatum* Da Costa. — Vit en grande abondance sur tout le littoral, aussi bien sur les rochers que sur les algues et les zostères. Nos dragages ne l'ont rapporté que mort.

48. *Cerithiopsis tubercularis* Montagu. — Rare, vivant à Saint-Servan (Fours-à-Chaux) et Cézembre. On le trouve également roulé sur les plages et nous en avons dragué un exemplaire vide.

49. *Littorina littorea* Linné. — Commun partout, sur les rochers dans la zone sublittorale. Les exemplaires jeunes pullulent sur les zostères de la grève de La Richardais (rive gauche de la Rance).

Var. ex forma *brevicula* Jeffreys = *Littorina sphæroidalis* Locard. — Forme plus globuleuse que le type, à spire peu élevée. Très commune.

Var. ex colore *pallida* nov. var. — D'un fond gris clair, avec des linéoles décurrentes noires, espacées. Assez rare. Saint-Servan (Fours-à-Chaux).

Var. ex colore *miniata* nov. var. — Fond jaunâtre avec les cordons décurrents colorés en rouge vermillon. Rare sur la plage des Fours-à-Chaux (Saint-Servan).

50. *Littorina rudis* Maton et Rackett. — Extrêmement commun sur tous les rochers du littoral, il remonte jusqu'à la limite supérieure des marées.

Var. ex forma *sulcata* Leach. — Forme globuleuse, très épaisse et lourde, ornée de sillons décurrents étroits et profonds.

Var. ex forma *lævis* Jeffreys (et non *brevis* comme cela a été imprimé par erreur dans la liste de Saint-Lunaire). — Test presque lisse, cordons décurrents à peine visibles : anse de Dinard, Saint-Servan (Fours-à-Chaux). Cette variété atteint souvent une forte taille.

Var. ex forma *jugosa* Montagu. — Ornée de cordons décurrents peu nombreux et très saillants. Nous n'en avons rencontré que des exemplaires de petite taille.

Var. ex colore *albida* Dautzenberg. — Blanche à l'extérieur, avec le fond de l'ouverture brun.

Var. ex colore *lutea* nov. var. — D'un jaune d'or uniforme. Cette coloration se rencontre chez les var. ex forma *sulcata* et *lævis*.

Var. ex colore *aurantia* Dautzenberg. — D'un jaune orangé.

Var. ex colore *sanguinea* nov. var. — D'un rouge sanguin uniforme.

Var. ex colore *fasciata* Dautzenberg.

Monstr. — Nous avons rencontré à la pointe de La Briantais un individu de *L. rudis* dont le tentacule céphalique de droite est bifide à l'extrémité.

51. *Littorina* (*Melaraphe*) *neritoides* Linné. — On sait que cette espèce vit au-dessus du niveau des marées ordinaires et qu'elle séjourne par conséquent la plupart du temps hors de l'eau. Nous l'avons vainement cherchée vivante jusqu'à présent dans notre région, et sa présence n'y est indiquée que par un petit nombre d'exemplaires vides trouvés dans les cordons littoraux, à Saint-Lunaire.

52. *Littorina* (*Neritoides*) *obtusata* Linné. — Commun partout, à mi-marée, surtout sur les *Fucus vesiculosus* qui tapissent les rochers.

Var. ex forma *neritiformis* Brown.

Var. ex colore *fabalis* Turton, également commune.

Var. ex colore *ornata* Jeffreys, beaucoup plus rare.

53. *Lacuna puteolus* Turton. — C'est surtout sur les *Chondrus crispus* qu'on trouve ce Mollusque vivant, à basse mer des grandes marées, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Servan, Saint-Malo (nord du Grand-Bey), Rothéneuf, La Toise, etc. Le type décrit par Turton (*Conch. Dict.*, 1819, p. 193, pl. 25, fig. 90, 91) est blanchâtre ou violacé, recouvert d'un épiderme pourpré.

Var. ex forma *costulata* Dautzenberg, très rare.

Var. ex forma *turrita* nov. var. — De grande taille, à spire élevée et suture très accusée. Nous en avons dragué un spécimen vivant au large de Cézembre et on la rencontre fréquemment vide dans les cordons littoraux, à Saint-Lunaire.

Var. ex colore *lactea* Jeffreys. — De coloration blanche sous un épiderme jaune très clair.

Var. ex colore *fasciata* nov. var. — Ornée de quatre bandes décurrentes brunes sur un fond jaunâtre. Saint-Malo, au nord du Grand-Bey.

54. *Lacuna pallidula* Da Costa. — Peu commun, vivant sur les zostères, les algues, les pierres et surtout sur les *Fucus vesiculosus*, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Saint-Malo, Saint-Servan (Bas-Sablons), pointe de Rochebonne, Rothéneuf. Commune, vide, dans les cordons littoraux, à Saint-Lunaire.

55. *Lacuna* (*Epheria*) *divaricata* Fabricius. — Un seul exemplaire typique, avec bandes colorées, dragué par 25 mètres au nord du Vieux-Banc.

Var. *canalis* Montagu. — Vivant partout en grand nombre sur les zostères. Cette variété est constamment de petite taille, de coloration blanche uniforme, ou bien ornée de bandes fauve clair qui tranchent à peine sur le fond de la coquille.

Var. *fusca* nov. var. — D'un brun rougeâtre uniforme, sans bandes; trouvé rejeté vivant dans un paquet de zostères sur la plage de Paramé.

56. *Lacuna* (*Medoria*) *crassior* Montagu. — Très rare : un seul exemplaire jeune, vivant sur les algues à Saint-Lunaire, et trois autres, vides, dragués à l'est du cap Fréhel. Un autre dragage, par 48 mètres, entre les roches Douvres et Jersey, nous en a aussi fourni un spécimen mort.

57. *Skeneia planorbis* Fabricius. — Recueilli en assez grand nombre dans le sable vaseux, à très basse mer. Saint-Lunaire, Saint-Enogat et Rothéneuf (anse du Val).

58. *Rissoa membranacea* Adams. — Extrêmement commun, vivant partout sur les zostères, mais toujours plus petit et plus mince de test que sur le littoral du Finistère.

Var. ex forma *minor* Jeffreys. — De taille plutôt faible et dépourvue de côtes longitudinales. Vit à Saint-Servan, dans la Rance, ainsi que dans le réservoir du bassin de Saint-Malo.

Var. ex colore *pallida* Dautzenberg. — De coloration très claire, presque blanche.

Var. ex colore *fusca* Dautzenberg. — De coloration brune, plus foncée que le type.

Nous avons trouvé à Saint-Lunaire un exemplaire possédant deux péristomes successifs : une cassure s'étant produite en arrière du péristome normal, l'animal, au lieu de réparer cette brèche, a construit un nouveau péristome en deçà. Nous avons rencontré le même phénomène chez d'autres Mollusques : *Rissoa variabilis*, *Clausilia*, *Pupa*, etc.

59. *Rissoa Guerini* Recluz. — Assez abondant partout aux basses mers de grandes marées. Cette espèce est surtout commune dans la zone des Laminaires sur les pierres et les algues, notamment sur le *Chondrus crispus*. Nous n'en avons dragué qu'un seul individu, à l'est du cap Fréhel.

Var. ex colore *albina* Dautzenberg. — Entièrement blanche.

Var. ex colore *bipartita* nov. var. — Chez cette variété les quatre ou cinq premiers tours sont d'un violet foncé, presque noir, tandis que les deux ou trois derniers sont entièrement blancs.

Var. ex colore *conspersa* nov. var. — Le fond brun, entre les côtes blanches, est parsemé de taches blanches très petites et disposées en damier.

60. *Rissoa (Turbella) parva* Da Costa. — Un peu moins commun que le *R. membranacea*, sur les zostères, les algues et sous les pierres. Nous l'avons aussi dragué vivant, mais en petit nombre, à l'est du cap Fréhel.

Var. ex forma *interrupta* Adams. — Beaucoup plus rare que le type, à Saint-Lunaire, Cézembre et Rothéneuf.

Var. ex colore *fuscata* Brown. — D'un brun très foncé.

61. *Rissoa (Persephona) lilacina* Recluz. — Vit partout sur les zostères, en compagnie du *Rissoa membranacea*, mais est moins abondant. On le rencontre aussi sous les pierres.

Var. ex forma *minor* Dautzenberg.

Var. ex colore *pallida* Dautzenberg. — Très pâle, souvent presque blanche.

62. *Rissoa (Acinopsis) cancellata* Da Costa. — Nous n'en avons recueilli que quelques exemplaires vides sur la plage de Saint-Lunaire et de La Toise.

63. *Rissoa (Massotia) lactea* Michaud. — Assez rare, vivant sous les pierres reposant sur le sable vaseux, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Malo (nord du Grand-Bey), Harbour, Rothéneuf, La Toise. Les exemplaires vides sont communs dans les cordons littoraux.

64. *Rissoa (Manzonia) costata* Adams. — Vit sous les pierres reposant sur le sable vaseux à Saint-Enogat, Saint-Servan, Saint-Malo (nord du Grand-Bey), Rothéneuf. Les coquilles vides de ce Mollusque sont extrêmement communes dans les cordons littoraux, à Saint-Lunaire et à La Toise.

65. *Rissoa (Onoba) striata* Adams. — Vivant dans les mêmes conditions que le *R. costata*, mais plus commun, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Malo, Rothéneuf, ainsi que dans la baie de La Frenay.

66. *Rissoa (Galeodina) carinata* Da Costa. — Très rare, à l'état vivant. Nous n'en avons rencontré que quelques exemplaires à Saint-Lunaire, Saint-Enogat et à Saint-Malo, dans les mêmes conditions d'habitat que le *R. lactea*. Les coquilles vides de cette jolie espèce ne sont pas rares rejetées sur les plages de Saint-Lunaire, de Saint-Enogat et de La Toise.

67. *Rissoa (Cingula) semistriata* Montagu. — Recueilli vivant à Saint-Lunaire et à Saint-Enogat, dans la zone des Laminaires. Peu abondant.

68. *Rissoa (Cingula) cingillus* Montagu. — Ce Mollusque est moins commun dans notre région que sur le littoral de la basse Bretagne. Nous l'avons récolté vivant à Saint-Lunaire, dans les touffes de *Lichina pygmæa*; à l'embouchure de la Rance et à Cézembre, sous les pierres accumulées au pied des rochers. Les cordons littoraux de La Toise nous en ont aussi fourni quelques exemplaires morts.

69. *Rissoa (Setia) fulgida* Adams. — Commun, vivant à Saint-Lunaire, à l'est de la pointe de Bellefard et surtout à Cézembre, sur les zostères. Nous l'avons également trouvé dans la baie de La Frenay. Cette espèce, de taille minuscule, ne peut guère être récoltée en nombre qu'en fauchant les zostères au moyen du filet troubleau. Après avoir fait sécher le contenu du filet et l'avoir tamisé, c'est en examinant sous la loupe le résidu le plus fin qu'on pourra le découvrir.

70. *Barleeia rubra* Montagu. — Rare, vivant à Saint-Lunaire, Saint-Enogat et Cézembre, sur les zostères, ainsi que sur les algues et sous les pierres, dans la zone des Laminaires. On en trouve aussi des exemplaires, peu nombreux, dans les cordons littoraux.

71. *Peringia ulvæ* Pennant. — Cette espèce, commune à Saint-Briac, à l'embouchure du Frémur, est beaucoup plus rare à l'embouchure de la Rance. Elle pullule dans le bassin de Saint-Malo, sur la vase et dans le bassin de retenue, sur les Ulves.

72. *Calyptræa chinensis* Linné. — Nous l'avons rencontré en très grande abondance vivant à basse mer attaché aux pierres et aux coquilles vides, sur tout le littoral, principalement à Saint-Malo (Bon-Secours), ainsi que dans les dragages.

73. *Lamellaria perspicua* Linné. — Nous n'avions recueilli en 1883 que des coquilles vides de cette espèce, rejetées sur la plage de Saint-Lunaire. Depuis lors, nous l'avons trouvée vivante à Saint-Enogat, Saint-Malo (nord du Grand-Bey), Rothéneuf et La Toise, à très basse mer, sur les pierres.

74. *Velutina lævigata* Linné. — Sur le littoral, nous n'en avons rencontré que des exemplaires vides, notamment à Saint-Lunaire et à La Toise; mais nos dragages nous en ont fourni plusieurs vivants.

75. *Natica (Naticina) catena* Da Costa. — Vivant sur presque toutes les plages de sable, aux basses mers des grandes marées. Assez abondant à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Malo, La Toise, sur le banc de Harbour et à Cézembre.

76. *Natica (Naticina) fusca* Blainville. — Un seul exemplaire vide dragué à l'est du cap Fréhel.

77. *Natica (Naticina) Alderi* Forbes. — Vit en compagnie du *N. catena*, mais semble mieux s'accommoder du sable vaseux. Tandis que nous n'en

avons rencontré qu'un seul individu vivant à Saint-Lunaire, en 1883, nous en avons récolté depuis un grand nombre de très beaux exemplaires de forte taille dans cette même localité, à l'est du Petit-Lambert, ainsi qu'à Saint-Enogat, Saint-Jacut, Saint-Servan (Bas-Sablons), Saint-Malo (Bon-Secours), au Haumet, à Cézembre, sur le banc de Harbour et à La Toise.

Var. *ex colore vittata* nov. var. — Cette jolie variété ne présente aucune trace de taches; elle est ornée d'une bande subsuturale gris rosé, suivie d'une zone d'un blanc pur. Sur le dernier tour règnent quatre autres bandes grises, séparées par des interstices à peine plus clairs. La base de la coquille est blanche et l'ombilic est à peine bordé de brun très clair. Cette variété ne peut être assimilée à la var. *lactea* Jeffreys, qui est entièrement blanche. Nous l'avons trouvée à Saint-Enogat.

Var. *lactea* Jeffreys. — D'un blanc pur uniforme. Saint-Enogat et Saint-Malo (Bon-Secours).

78. *Adeorbis subcarinatus* Montagu. — Peu commun, vivant en petites colonies sous les pierres qu'on rencontre à basse mer, reposant sur du sable vaseux. La coquille a alors une teinte orangée ferrugineuse, tandis que les exemplaires vides qu'on trouve dans les cordons littoraux sont d'un blanc pur. Saint-Lunaire, Saint-Malo, Rothéneuf.

79. *Aclis* (*Anisocycla*) *unica* Montagu. — Un seul exemplaire à Saint-Lunaire, recueilli à basse mer dans du sable vaseux, à la base du Grand-Lambert.

80. *Eulima polita* Linné. — Nous n'en avons rencontré que quelques spécimens vides à Saint-Lunaire.

81. *Eulima intermedia* (Cantraine) Jeffreys = *E. lubrica* Monterosato (*Conch. delle profundita del mare di Palermo*, p. 14). — Un bel exemplaire dragué vivant, à l'est du cap Fréhel. Nous l'avons aussi rencontré vide, mais très rarement, sur la plage de Saint-Lunaire.

C'est à un individu roulé de l'*E. intermedia* que nous avons attribué, dans notre liste de Saint-Lunaire, le nom d'*Eulima* (*Leiostraca*) *subulata* Donovan. N'ayant pas rencontré le véritable *E. subulata*, il y a lieu de rayer cette espèce, jusqu'à nouvel ordre, de la faune de notre région.

M. de Monterosato a supprimé le nom d'*E. intermedia* sous le prétexte que cette espèce de Cantraine est mal définie et qu'elle renferme plusieurs formes différentes. Mais puisque l'une de ces formes a été nettement précisée par Jeffreys, nous ne voyons aucune raison pour ne pas lui conserver cet ancien nom.

Le cas qui se présente ici, à l'occasion du démembrement d'une espèce complexe, est le même que celui qu'on a souvent à résoudre pour les anciens genres qui renferment des formes disparates. Il est alors généralement admis que le nom de genre primitif doit être conservé au groupe qui a été précisé le premier. Il nous semble qu'il y a lieu d'appliquer la même règle aux noms d'espèces.

82. *Odostomia plicata* Montagu. — Assez rare, vivant à Saint-Lunaire, Saint-Servan (Bas-Sablons), Rothéneuf, sur les algues et sous les pierres à basse mer. Nous en avons aussi obtenu plusieurs exemplaires vivants et morts en triant du sable vaseux recueilli à Saint-Lunaire, pendant de fortes marées.

83. *Odostomia pallida* Montagu. — Trouvé à Saint-Lunaire en compagnie de l'*O. plicata*, mais plus rarement, dans le sable vaseux recueilli à basse mer des grandes marées.

84. *Odostomia unidentata* Montagu. — Même habitat que l'espèce précé-

dente et tout aussi rare. Nous en avons également recueilli un exemplaire à Saint-Servan (Fours-à-Chaux).

85. *Noemia dolioliformis* Jeffreys. — Un exemplaire unique dans le sable vaseux recueilli à très basse mer à St-Lunaire, au pied du Grand-Lambert.

86. *Miralda excavata* Philippi. — Un exemplaire unique recueilli sur la plage de Saint-Lunaire, en 1892.

87. *Pyrgulina Moulinsiana* P. Fischer. — Commun, vivant à Saint-Servan (Fours-à-Chaux), sur les zostères. Rare à Saint-Lunaire.

88. *Pyrgulina spiralis* Montagu. — Quelques rares individus à Saint-Lunaire dans le sable vaseux, recueilli à basse mer à la base du Grand-Lambert.

89. *Tragula fenestrata* Forbes. — Commun ; vivant sur les zostères à Saint-Servan (Fours-à-Chaux). Rare à Saint-Lunaire.

90. *Turbonilla lactea* Linné. — Assez rare; vivant à Saint-Lunaire, Saint-Servan (Fours-à-Chaux), Rothéneuf (anse du Val), sur les zostères et sous les pierres, pendant les grandes marées; trouvé aussi vivant et mort dans le sable vaseux.

91. *Turbonilla pusilla* Philippi. — Quelques exemplaires morts recueillis dans le sable vaseux à Saint-Lunaire, à très basse mer.

92. *Turbonilla indistincta* Montagu. — Un seul exemplaire, dans la baie de La Frenay.

93. *Phasianella (Eudora) pullus* Linné. — Assez abondant, vivant sur les zostères et sur les *Chondrus crispus* qui tapissent les rochers dans la zone des Laminaires. Nous l'avons également dragué, mais en petit nombre.

Var. *picta* Da Costa = *pulchella* Recluz. — Avec le type et aussi abondant. Forme allongée ornée de linéoles obliques étroites et disposées en zigzags.

Var. *ex colore lactea* nov. var. — Entièrement blanche.

Var. *ex colore bicolor* Monterosato. — Ornée de larges flammules alternativement blanches et rouges.

Var. *ex colore nigricans* nov. var. — D'un brun noirâtre uniforme ou à dessins obscurs.

94. *Gibbula magus* Linné. — Très commun, vivant sur le sable plus ou moins vaseux, aux basses mers des grandes marées. Nous en avons aussi dragué de nombreux exemplaires à l'est du cap Fréhel. Cette espèce n'est représentée dans notre région que par une race de taille plutôt faible.

Var. *ex forma producta* B. D. D. — Forme très élevée et imperforée.

Var. *ex colore alba* Jeffreys. — Entièrement blanche.

95. *Gibbula tumida* Montagu. — Dragué vivant en grand nombre, beaux exemplaires. Assez rare roulé sur les plages de Saint-Lunaire, de La Toise, etc.

96. *Gibbula (Steromphalus) cineraria* Linné. — Très commun partout, aussi bien sur les rochers et les pierres que sur les zostères. Nous l'avons aussi dragué vivant, mais en petit nombre.

Var. *ex forma elatior* Dautzenberg.

Var. *ex colore variegata* Jeffreys.

— *pallidior* Dautzenberg.

— *ornata* Dautzenberg.

Toutes ces variétés sont plus rares que le type.

97. *Gibbula (Steromphalus) obliquata* Gmelin. — Encore plus commun

que le *G. cineraria*, mais vivant surtout sur le *Fucus vesiculosus* et dans une zone moins profonde. Nous ne l'avons jamais dragué vivant.

Var. *imperfurata* Dautzenberg (Liste de Mollusques marins recueillis à Granville et Saint-Pair, in Journ. de Conchyliologie, 1873). C'est par erreur que nous avons attribué, dans notre liste de Saint-Lunaire, le nom de var. *agathensis* Recluz, à la forme imperforée du *G. obliquata*. On sait, en effet, aujourd'hui, que le nom *agathensis* a été donné par Recluz à une variété du *G. Adansoni* Payraudeau, provenant d'Agde.

Var. *ex colore decorata* Jeffreys. — Assez rare.

98. *Trochocochlea crassa* Pulteney. — Commun sur les rochers de tout le littoral qui découvrent aux marées ordinaires. On ne le rencontre pas en draguant.

99. *Calliostoma conuloides* Lamarck. — Commun, vivant aux basses mers de grandes marées, sur les parois des rochers couverts d'algues et de fucus. Nos dragages nous en ont surtout rapporté des individus jeunes.

Var. *Lyonsi* Leach. — Nous avons dragué quelques individus de cette variété, remarquable par sa coloration blanche, à 35 mètres de profondeur à une dizaine de milles au nord-ouest du cap Fréhel, ainsi que par 48 mètres, entre les roches Douvres et Jersey.

100. *Calliostoma (Jujubinus) exasperatum* Pennant. — Assez commun partout, vivant sur les zostères et sur les pierres qui découvrent aux grandes marées. Nos dragages nous en ont rapporté beaucoup d'exemplaires morts, mais peu de vivants.

101. *Calliostoma (Jujubinus) striatum* Linné. — Extrêmement commun partout à basse mer, sur les zostères. Nous ne l'avons jamais dragué.

102. *Calliostoma (Jujubinus) Montagui* Wood. — Assez rarement dragué vivant et mort. Les exemplaires rejetés vides sur les plages de Saint-Lunaire et de La Toise ne sont pas communs.

103. *Haliotis tuberculata* Linné. — Ce Mollusque semble être devenu moins commun dans notre région depuis l'hiver rigoureux de 1895-1896 qui en a détruit un grand nombre. Nous l'avons rencontré vivant sur les pierres aux basses mers de grandes marées, dans la baie de La Frenay, à Saint-Enogat, Saint-Servan, Saint-Malo (nord du Grand-Bey) et aux Zorieux.

104. *Fissurella reticulata* Da Costa. — Rare, vivant à basses mers des fortes marées, à Saint-Lunaire, Saint-Malo, les Zorieux, ainsi que dans les dragages; mais commun roulé sur les plages, notamment à La Toise.

105. *Emarginula fissura* Linné. — Nous n'avons trouvé de cette espèce que des exemplaires vides rejetés sur les plages de Saint-Lunaire et de La Toise. La drague ne nous l'a jamais rapportée.

106. *Emarginula rosea* Bell. — Rare vivant, à basses mers de grandes marées, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Servan et les Zorieux. Dragué en assez grand nombre. Les coquilles vides sont communes dans les cordons littoraux de Saint-Lunaire, de l'anse Duguesclin et de La Toise.

107. *Acmæa virginea* Müller. — Assez commun aux basses mers des fortes marées à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Servan, Saint-Malo, les Zorieux, Rothéneuf, La Toise, ainsi que sur les pierres rapportées par la drague.

108. *Patella vulgata* Linné. — Cette espèce littorale et sublittorale est très commune sur tous les rochers et présente un grand nombre de variétés.

Var. *elevata* Jeffreys. — Forme très élevée : La Toise et anse Duguesclin.

Var. *picta* Jeffreys. — De petite taille et ornée de rayons rouges, jaunes et noirs, visibles surtout à l'intérieur de la coquille.

Var. *secernenda* Dautzenberg.

Nous avons rencontré à Saint-Enogat une colonie nombreuse de *P. vulgata* présentant une forme remarquable; la coquille, au lieu de se développer régulièrement en un cône plus ou moins surbaissé, paraît tronquée au sommet. Cela provient de ce que les exemplaires jeunes étaient très aplatis, mais qu'à un certain âge leurs bords, au lieu de se prolonger dans le même plan, se sont abaissés brusquement. Ce qui rend cette conformation particulièrement intéressante, c'est qu'on la rencontre également chez le *Patella Moreleti* Drouët, des Açores, ainsi que chez certaines autres Patelles exotiques.

109. *Patella athletica* Bean. — Moins commune que le *P. vulgata*, cette espèce est toujours facile à reconnaître à sa sculpture externe plus rugueuse et plus saillante, à la coloration interne qui est d'un blanc plus ou moins bleuâtre ou violacé et ornée de rayons noirs chez les exemplaires jeunes. L'animal est d'un gris clair ou jaunâtre, mais non d'un gris vert livide comme celui du *P. vulgata*; enfin, les mœurs des deux espèces sont assez différentes. Tandis qu'on ne rencontre guère le *P. athletica* à l'air libre qu'aux basses mers des grandes marées, les exemplaires qui vivent dans une zone plus élevée restent cantonnés dans les cavités des rochers remplies d'eau ou sur les bords de ces excavations. Le *P. vulgata* reste, au contraire, à sec pendant le reflux de toutes les marées.

110. *Helcion pellucidus* Linné. — Recueilli vivant à Saint-Lunaire et au Grand-Buzard, sur les tiges et les feuilles du *Laminaria flexicollis*.

Var. *cornea* de Gerville. — Trouvé vivant à Saint-Enogat, à Saint-Malo (Bon-Secours), à Saint-Servan et à La Toise, dans des excavations creusées par le Mollusque entre les fibres radicales des *Laminaria*.

Plusieurs naturalistes ont regardé l'*H. corneus* comme constituant une espèce différente de l'*H. pellucidus*. Ils ont invoqué à l'appui de cette opinion, leurs habitats différents (l'*H. pellucidus* vivant fixé sur les tiges et les feuilles des Laminaires, et l'*H. corneus* entre les fibres radicales de ces mêmes algues). Mais il nous semble, après l'examen des nombreux matériaux que nous avons sous les yeux, que les caractères différents des coquilles de ces deux formes dépendent précisément de leurs habitats différents et qu'ils ont, en réalité, une même origine. Chez la plupart des exemplaires de l'*H. corneum*, la coquille jeune se distingue, en effet, nettement du reste de la surface; elle en est même souvent séparée par un sillon très accusé. Cette coquille embryonnaire présente exactement la même forme ovale que celle du *H. pellucidus* de même âge et a aussi le sommet marginal. La coquille s'accroît ensuite tout autour de la coquille jeune, et celle-ci se trouve ainsi située vers le centre de la coquille adulte. Chez l'*H. pellucidus*, l'accroissement se fait régulièrement et sans trace de séparation entre la coquille jeune et le reste du test, de sorte que la forme adulte reste à peu près la même que celle de la coquille jeune, c'est-à-dire que son sommet incurvé reste situé près du bord postérieur.

Nous ajouterons que plusieurs des spécimens que nous venons d'examiner sont intermédiaires sous le rapport de la forme ainsi que de l'épaisseur du test entre l'*H. pellucidus* et l'*H. corneus*, et qu'il n'est guère possible de les attribuer à l'un plutôt qu'à l'autre.

En résumé, nous sommes convaincus que nous nous trouvons en présence d'une seule espèce dont les caractères se trouvent plus ou moins modifiés dans un sens ou dans l'autre, suivant qu'elle se développe dans des milieux différents.

POLYPLACOPHORA

111. *Lepidopleurus cancellatus* Sowerby. — Assez commun sur tout le littoral, vivant sur les pierres qu'on rencontre aux basses mers de grandes marées. Il est encore plus abondant dans une zone plus profonde, puisque les dragages nous en ont rapporté en grand nombre.

112. *Ischnochiton marginatus* Pennant. — Très commun partout, à basse mer des marées moyennes, vivant sur les pierres qui reposent sur des fonds un peu vaseux. Par contre, les dragages ne nous en ont rapporté qu'un fort petit nombre. Nous en avons recueilli dans le réservoir du bassin de Saint-Malo un exemplaire dépassant 20 millimètres de longueur.

113. *Ischnochiton lævis* (Pennant) Montagu. — Très rare, vivant aux basses mers de grandes marées, sur les pierres. Nous l'avons rencontré à Saint-Lunaire, à Dinard, au Haumet et à La Toise. Les dragages nous en ont fourni d'assez nombreux spécimens.

114. *Acanthochites fascicularis* Linné. — Rare dans notre région. Nous n'en possédons que quelques exemplaires provenant de Saint-Lunaire, de Saint-Servan (Bas-Sablons), du Haumet, de la pointe de Rochebonne, de Rothéneuf, de La Toise et de La Guimorais (ouest). Nous en avons aussi dragué un petit nombre à l'est du cap Fréhel.

115. *Acanthochites discrepans* Brown. — Très commun, vivant attaché aux pierres reposant sur des fonds un peu vaseux, aux basses mers des grandes marées : Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Malo, Saint-Servan, La Guimorais (ouest), anse Duguesclin, etc.

Ce *Chiton*, comme la plupart de ses congénères, recherche de préférence la partie inférieure des pierres, et lorsqu'on le place dans une assiette remplie d'eau de mer, il en sort pour aller se fixer sous le rebord de ce récipient.

Var. ex colore *albina* nov. var. — Nous avons recueilli, à La Toise, un exemplaire de cette variété chez laquelle la coquille est entièrement blanche à l'extérieur.

Nous n'avons pas rencontré dans notre région l'*Ischnochiton cinereus* Linné, mais nous l'avons dragué par 48 mètres de fond, entre les roches Douvres et Jersey.

SCAPHOPODA

116. *Dentalium (Antalis) vulgare* Da Costa. — Vit en assez grand nombre aux basses mers des fortes marées dans le sable pur ou très légèrement vaseux, à Saint-Malo (Bon-Secours), Saint-Enogat, sur le banc de Harbour, à Cézembre et à La Toise. Nos dragages nous en ont rapporté quelques exemplaires vides, ce qui semblerait prouver que la zone d'habitat de ce Mollusque est bornée à la limite extrême des fortes marées et qu'elle ne s'étend guère au delà. Les spécimens vivants sont ordinairement à moitié enfoncés dans le sable; la pointe, c'est-à-dire l'orifice siphonal émergeant. On le trouve cependant parfois sorti tout à fait du sable et il rampe alors lentement : nous ne lui avons jamais vu exécuter les bonds dont parlait notre liste de Saint-Lunaire, d'après des renseignements qui nous avaient été fournis par M. l'abbé Dupart. Beaucoup d'exemplaires vides sont habités par des *Siponcles*.

Var. ex colore *rosea* B. D. D. — Coquille d'un beau rose, au lieu de blanche.

117. *Dentalium (Antalis) novemcostatum* Lamarck. — Nous n'avons pu jusqu'à présent recueillir cette espèce vivante; nous n'en avons trouvé que des coquilles vides dans les cordons littoraux, à Saint-Lunaire.

PELECYPODA

118. *Ostrea edulis* Linné. — Il en existe, au large de la côte, plusieurs bancs bien connus et la drague nous en a ramené souvent des exemplaires. Nous en avons également trouvé des individus isolés, vivant fixés sur des coquilles vides et des pierres, à Saint-Enogat, Saint-Malo, etc.; enfin cette espèce vit en grande abondance dans les bassins de Saint-Malo et de Saint-Servan dont il tapisse toutes les parois.

119. *Anomia ephippium* Linné. — Très commun, vivant dans toutes les localités de la région, à basse mer, ainsi que dans les fonds explorés au moyen de la drague.

Nous n'avons pas trouvé l'*Anomia (Monia) patelliformis*, bien qu'il vive à proximité, puisqu'un coup de drague, à une dizaine de milles au nord-ouest du cap Fréhel, nous en a donné un exemplaire vivant et qu'un autre, entre les roches Douvres et Jersey, nous en a procuré plusieurs.

120. *Radula (Limatula) subauriculata* Montagu. — Depuis 1883 nous n'avons retrouvé aucun spécimen de cette petite espèce.

Nous n'avons pas non plus rencontré le *Radula (Mantellum) hians* Gmelin dans les environs immédiats de Saint-Malo, ni dans nos dragages, à l'est du cap Fréhel; mais un dragage par 48 mètres de profondeur, entre les roches Douvres et Jersey, nous en a ramené un exemplaire vivant.

121. *Chlamys varia* Linné. — On en rencontre presque partout, à très basse mer, des exemplaires attachés aux rochers et aux pierres par leur byssus. Dans le bassin de Saint-Malo nous en avons pris de beaux exemplaires dont les squammules très développées étaient remarquablement intactes. Ce Mollusque est plus commun dans les dragages que le *Chlamys opercularis*.

122. *Chlamys (Æquipecten) opercularis* Linné. — Quelques exemplaires vivants sur la plage de Saint-Malo. Les dragages à l'est du cap Fréhel nous l'ont fourni en abondance et présentant diverses variétés de coloration. A Saint-Malo (nord du Grand-Bey) nous avons rencontré la jolie variété *lineata* Turton (blanche avec une ligne rouge sur chaque côte rayonnante).

123. *Pecten maximus* Linné. — Nous avons déjà mentionné la capture de cette espèce vivante, à Saint-Lunaire. Nous l'avons également trouvée depuis à Saint-Jacut, aux Zorieux et sur le banc de Harbour. Ses valves isolées sont rejetées sur toutes les plages.

124. *Mytilus edulis* Linné. — Cette espèce comestible si répandue est l'une des plus difficiles à comprendre et à délimiter. Certains naturalistes croient devoir distinguer plusieurs espèces parmi les *Mytilus* des côtes océaniques de France, tandis que d'autres ne veulent admettre que comme des modifications d'un même type, les différents aspects sous lesquels il se présente, modifications qui seraient dues à l'influence des milieux divers où il se développe. La question, déjà discutée maintes fois, est loin d'être résolue et ne pourra l'être, à notre avis, d'une manière probante qu'à la suite d'expériences consistant à transporter dans des milieux différents des exemplaires très jeunes dont on aura bien étudié les parents et à observer ensuite les modifications qui pourront se produire dans les colonies artifi-

cielles qu'on aura ainsi créées. Quoi qu'il en soit, voici les formes que nous avons rencontrées dans la région de Saint-Malo :

1° Forme petite, à crochets aigus et incurvés, à test épais, plus ou moins usé à la surface. C'est celle qui vit sur les rochers exposés à la violence des lames et qui a été désignée sous le nom de var. *uncinata* B. D. D. (Mollusques du Roussillon, t. II, p. 137, pl. XXVII, fig. 10 à 13). Nous l'avons rencontrée à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Malo, Cézembre, etc.

2° Forme également épaisse et à crochets aigus et incurvés, mais largement dilatée du côté dorsal, ayant un contour trigone, avec l'angle dorsal situé vers le milieu de la longueur de la coquille. C'est la variété *abbreviata* Lamarck (voir Mollusques du Roussillon, t. II, p. 137, pl. XXVII, fig. 8, 9).

3° Forme plus allongée que la précédente, à test moins épais, à sommets aigus, mais non incurvés, à côté ventral rectiligne et côté dorsal dilaté, mais avec l'angle sensiblement plus éloigné du sommet que de l'extrémité postérieure. Cette forme que nous avons trouvée à Saint-Lunaire est intermédiaire entre la var. *abbreviata* et la var. *acrocyrta* Locard.

4° Forme remarquable par sa grande taille (elle atteint 95 millimètres de longueur), par son test peu épais, souvent très renflé et couvert d'un enduit ochracé. Elle ressemble étonnamment au *Mytilus Grunerianus* Dunker (*in* Reeve, *Conchologia Ionica*, pl. VII, fig. 29), établi sur des *Mytilus* d'Islande. La seule différence constante que nous puissions remarquer entre les exemplaires de Saint-Malo et ce *M. Grunerianus* réside dans la conformation des sommets qui sont plus obtus, moins acuminés. Aussi nous sommes-nous demandé s'il ne s'agirait pas là d'une colonie provenant d'exemplaires importés d'Islande par les bateaux qui vont faire la pêche de la morue dans ce pays. On sait, en effet, que les embryons de *Mytilus* se fixent facilement sur les coques des navires qui peuvent les transporter loin de leur patrie. Nous avons constaté la présence d'un nombre considérable d'exemplaires de cette forme dans le bassin de Saint-Malo et nous en possédons aussi qui proviennent du bassin du Havre et de la plage de Villers.

5° Sur la coque du yacht *Bonita*, mouillé dans le bassin de Saint-Servan et qui avait été nettoyée à fond en août 1896, nous avons recueilli, en juin 1897, des paquets de *Mytilus* qui, pendant cette période de dix mois, avaient atteint une taille de 5 centimètres de longueur. Ils ont évidemment la même origine que ceux du bassin de Saint-Malo, puisque certains d'entre eux concordent tout à fait avec des spécimens de même taille de cette provenance; mais nous avons constaté que leur habitat différent sur un corps flottant avait eu une influence notable sur la plupart des individus qui se font remarquer par leur surface très luisante, leur test mince et surtout par un renflement anormal de la région ventrale vers l'extrémité antérieure, de telle sorte que certains spécimens ont l'aspect de *Modiola* plutôt que de *Mytilus*. Leur coloration est aussi particulière : les sommets sont d'une teinte fauve clair qui s'étend plus ou moins le long du bord ventral, tandis que tout le reste de la coquille est noirâtre, avec des rayons bleu verdâtre souvent peu visibles. Sur aucun d'eux on n'aperçoit de trace de l'enduit ochracé que nous avons signalé chez les *Mytilus* du bassin de Saint-Malo; mais il faut tenir compte qu'il s'agit d'individus n'ayant pas atteint leur complet développement. Ces *Mytilus* recueillis sur la *Bonita*, ont un contour trigone; ils sont largement dilatés du côté dorsal dont l'angle est situé au milieu de la longueur de la coquille. Cette forme est exactement celle de la variété *dilatata* du *Mytilus galloprovincialis* (voir Moll. du Roussillon, t. II, p. 140, pl. XXV, fig. 6, 7) et les seules différences appréciables consistent en ce que la région ventrale est plus renflée vers l'extrémité antérieure et dans la présence de rayons plus ou moins marqués.

125. *Modiola barbata* Linné. — Assez rare, vivant à basse mer sur les rochers et parmi les corallines, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Saint-Servan, Saint-Malo (nord du Grand-Bey), Rothéneuf, La Guimorais; mais souvent ramené en quantité par la drague, à l'est du cap Fréhel et plus spécialement à l'entrée de la Déroute (entre Chausey et les Minquiers).

126. *Modiola gallica* Dautzenberg. — Dragué à l'est du cap Fréhel, en compagnie du *M. barbata*. Exemplaires vides trouvés à Paramé sur la plage et à La Toise.

127. *Modiola adriatica* Lamarck. — Commun, vivant dans le sable et dans le maerl sur les diverses plages de la région. Les dragages nous en ont fourni des exemplaires jeunes, mais moins nombreux que ceux des deux espèces précédentes.

Nous n'avons pas rencontré le *Modiola phaseolina* Philippi dans le voisinage de Saint-Malo; mais un coup de drague par 48 mètres, entre les roches Douvres et Jersey, nous en a procuré un exemplaire vivant.

128. *Modiolaria marmorata* Forbes. — Nous avons déjà mentionné ce Mollusque vivant à Saint-Lunaire. Nous l'avons rencontré depuis à Saint-Malo, dans les touffes de corallines, à Rothéneuf et un dragage, à l'entrée de la Déroute (entre Chausey et les Minquiers), en a rapporté un spécimen vide.

129. *Arca (Fossularca) lactea* Linné. — Alors que cette espèce est très rare vivante sur le littoral, son abondance s'accroît avec la profondeur. Les dragages dans les petits fonds ne nous en ont fourni que peu d'individus, tandis qu'un coup de drague par 35 mètres, au nord-ouest du cap Fréhel, nous en a procuré un bon nombre et qu'un autre par 48 mètres, entre les roches Douvres et Jersey, en a rapporté 120 individus.

130. *Pectunculus (Axinæa) glycymeris* Linné. — Cette espèce dont nous n'avons trouvé que des valves à Saint-Lunaire, en 1883, a été récoltée depuis vivante à la pointe de la Varde, à Saint-Malo, à Cézembre et à La Toise; nos dragages, à l'est du cap Fréhel, nous l'ont procurée communément morte et parfois vivante.

Var. *globosa* Jeffreys. — En même temps que le type.

131. *Nucula nucleus* Linné. — Trouvé vivant, en 1883, dans la partie vaseuse de la plage de Saint-Lunaire. Nous l'avons recueilli depuis en grand nombre, vivant à basse mer dans le sable et le maerl, à Saint-Enogat, Saint-Malo (Bon-Secours), aux Zorieux et à La Toise. Par contre, nous n'en avons recueilli que quelques rares exemplaires au Haumet et à Cézembre. Il est commun vivant dans nos dragages; la sonde même nous l'a souvent rapporté.

Var. *radiata* Forbes et Hanley. — Partout avec le type.

132. *Astarte (Goodallia) triangularis* Montagu. — Dragué vivant à l'est du cap Fréhel. Des valves isolées se rencontrent sur les plages et dans le sable vaseux recueilli à basse mer à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Harbour, Rothéneuf.

133. *Kellyia suborbicularis* Montagu. — Trouvé vivant dans des coquilles vides aux Zorieux et sur le banc de La Briantais. Très rare.

134. *Montacuta bidentata* Montagu. — Vivant à Saint-Lunaire dans le sable vaseux de la zone des Laminaires. Nous en avons aussi dragué une valve à l'est du cap Fréhel.

135. *Lasæa rubra* Montagu. — Vit à Saint-Lunaire, à Saint-Enogat et à la pointe de Rochebonne dans les touffes de *Lichina pygmæa* qui croissent

sur des rochers tapissés de balanes, ainsi que parmi les byssus des *Mytilus*. On le rencontre aussi dans le sable de la zone des Laminaires.

136. *Cardium echinatum* Linné. — Quelques exemplaires jeunes vivants, à Saint-Enogat et à Saint-Lunaire, et un grand exemplaire vide, mais très frais, à Saint-Malo (Bon-Secours). Les valves isolées ne sont pas rares sur les plages.

Le *C. echinatum* est bien plus abondant dans la baie de Saint-Brieuc : la plage du Minieu, entre le cap Fréhel et Erquy, en est littéralement jonchée et nous en avons aussi recueilli de beaux exemplaires vivants, à basse mer, sur la plage du Val-André.

137. *Cardium (Parvicardium) nodosum* Turton. — Vivant sur les plages de Saint-Briac, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Saint-Servan. Abondant à Saint-Malo, au bout du môle, dans le maerl. Les dragages nous en ont procuré de nombreux exemplaires vivants et morts, mélangés au *Venus ovata*.

Var. ex colore *rosea* Lamarck. — Plus rare que le type.

Var. ex colore *lactea* Dautzenberg. — Entièrement blanche.

Var. ex colore *lutescens* nov. var. — Teintée de jaune dans la région des sommets.

138. *Cardium (Parvicardium) exiguum* Gmelin. — On le trouve à basse mer attaché aux pierres par un byssus filiforme et aussi rejeté sur les plages de toute la région. Il abonde dans le bassin de retenue de Saint-Malo. Nos dragages n'en ont ramené que deux exemplaires vivants.

Var. *albina* Monterosato. — Bassin de retenue de Saint-Malo.

139. *Cardium (Cerastoderma) edule* Linné. — Vit en grand nombre partout dans le sable, à basse mer des marées ordinaires. Il pullule dans le bassin de Saint-Malo, mais n'y atteint pas une grande taille.

Le nom de « coque » qui sert à désigner une foule de bivalves dans la région de Saint-Malo, s'applique plus spécialement à ce Mollusque qui est recherché comme comestible.

140. *Cardium (Lævicardium) norvegicum* Spengler. — N'est pas rare, vivant à basse mer des fortes marées sur la grève de Bon-Secours (Saint-Malo), sur le banc de La Briantais, à Harbour, au Haumet, à La Toise et surtout à Cézembre. Nos dragages ne nous l'ont rapporté que vide, mais de grande taille.

141. *Dosinia exoleta* Linné. — Nous avons trouvé cette année quelques individus vivants et morts de cette espèce, à Saint-Malo (bout du môle), tandis qu'à Saint-Lunaire nous n'en avons rencontré que des valves.

Le *D. exoleta* est très commun dans le Finistère. Nous en avons recueilli de beaux exemplaires à Primel.

142. *Venus (Ventricola) verrucosa* Linné. — Cette espèce, très estimée comme comestible dans certaines localités où on la connaît sous le nom de « praire », n'est pas recherchée dans notre région, car elle n'y est pas assez abondante. On en rencontre toutefois quelques spécimens vivants sur la plupart des plages, à basse mer, et ses valves sont rejetées en grand nombre sur le banc de La Briantais.

143. *Venus (Timoclea) ovata* Pennant. — Assez commun, rejeté sur les plages de Saint-Briac, Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard; vivant dans le sable, à basse mer, à Saint-Servan, Saint-Malo et La Toise. C'est l'une des espèces qui abondent le plus dans tous nos dragages à l'est du cap Fréhel.

144. **Tapes rhomboides** Pennant. — Un peu plus rare dans la région de Saint-Malo que les autres *Tapes*, celui-ci n'y est généralement représenté que par des individus de petite taille. Il vit dans le sable et dans le maerl, à Saint-Malo et Saint-Servan. Nos dragages nous en ont fourni des individus plus grands, tant vivants que morts.

Nous avons expliqué dans les « Mollusques du Roussillon » que le nom de *Tapes virgineus* Linné appartient incontestablement à une espèce exotique et qu'il faut adopter pour celle-ci le nom de *rhomboides*.

Var. *edulis* Chemnitz. — Cette forme que nous avons citée comme espèce spéciale dans la liste de Saint-Lunaire, est plus solide, moins allongée que le *rhomboides* typique, mais ne nous paraît plus aujourd'hui devoir en être séparée comme espèce. On la rencontre dans les mêmes conditions que le type.

145. **Tapes (Pullastra) pullastra** Gmelin. — Commun, vivant dans le sable de toutes les plages de la région. Extrêmement abondant à Saint-Malo, au bout du môle.

Var. *ex forma perforans*. — Anse du Verger (P. Durouchoux).

146. **Tapes (Pullastra) aureus** Gmelin. — Ce *Tapes* est très commun dans nos parages. A Saint-Lunaire, il n'atteint jamais la grande taille de certains spécimens de la Basse-Bretagne; mais nous en possédons d'aussi grands de Saint-Malo (Bon-Secours).

Var. *ex forma rostrata* Dautzenberg.

— *curta* Dautzenberg.

Var. *ex colore partita* B. D. D. = *bicolor* auct., *non* Lamarck.

— *albida* Dautzenberg.

147. **Tapes (Amygdala) decussatus** Linné, var. *fusca* Gmelin. — Sur toutes les plages, mais moins commun que les deux espèces précédentes.

Nous avons démontré (Mollusques du Roussillon, t. II, p. 434) que le type du *Tapes decussatus* est la forme méditerranéenne, plus transversale et plus finement sculptée que celle de l'Océan Atlantique, et qu'il faut désigner cette dernière sous le nom de var. *fusca*.

Var. *ex colore albida* B. D. D. — Pointe de Rochebonne.

148. **Axinus flexuosus** Montagu. — Cette espèce, dont nous n'avons recueilli en 1883 que des valves isolées à Saint-Lunaire et Dinard, a été trouvée depuis, vivante, à Saint-Lunaire et à Saint-Servan (Fours-à-Chaux) dans le sable vaseux, sous les prairies de zostères. Nous en avons aussi rencontré des spécimens complets, mais vides, rejetés sur la grève de Bon-Secours, à Saint-Malo.

149. **Donax vittatus** Da Costa. — Cette espèce, si commune sur la plupart des points du littoral océanique de France, est relativement rare dans la région de Saint-Malo. Nous n'en avons, en effet, rencontré qu'un petit nombre d'exemplaires vivants, sur la plage de Paramé et à la pointe de la Varde.

150. **Donax (Capsella) variegatus** Gmelin (1790) = *politus* Poli (1795). — Nous n'en avons trouvé en 1883 qu'un petit nombre d'échantillons à Saint-Lunaire et Saint-Enogat; mais, depuis, nous l'avons récolté en abondance, au bas de l'eau, pendant les grandes marées, dans ces mêmes localités, ainsi qu'à Saint-Malo, au Haumet, sur le banc de Harbour, à Cézembre et à La Toise. Il sort du sable pendant la première heure du flot.

Var. *tristis* B. D. D. — A sommets violets.

Var. *laeta* B. D. D. — A sommets d'un rose vif.

151. **Psammobia (Psammocola) depressa** Pennant = *vespertina* Chemnitz)

auct. — Trouvé vivant à Saint-Servan (Bas-Sablons et banc de La Briantais), Saint-Malo (Bon-Secours), Saint-Enogat, Saint-Lunaire, au Haumet, sur le banc de Harbour, à Cézembre et à La Toise. On le rencontre en abondance, en même temps que le *Donax variegatus* et dans les mêmes conditions d'habitat. Dans nos dragages, nous en avons souvent récolté des exemplaires vivants et morts.

Var. ex colore *florida* Lamarck. — A sommets d'un beau rose; Saint-Servan (Bas-Sablons). Très rare.

Var. ex colore *flavescens* Réquien. — Fond de la coloration jaunâtre.

Var. ex colore *alba* nov. var. — Entièrement blanche, sans rayons.

152. *Solenocurtus multistriatus* Scacchi. — Un exemplaire unique, vide, mais très frais, recueilli à Saint-Malo (bout du môle).

153. *Cultellus pellucidus* Pennant. — L'habitat de ce Mollusque dans notre région demande à être confirmé, car nous n'en avons recueilli que la seule valve mentionnée dans notre liste de Saint-Lunaire.

154. *Ensis ensis* Linné. — Cette espèce et la suivante vivent sur la plupart des plages des environs de Saint-Malo, mais on les trouve rarement ensemble. Cela tient à ce que l'*Ensis ensis* recherche le sable presque pur, tandis que le *S. marginatus* affectionne le sable plus ou moins mélangé de vase. Quant à l'*Ensis siliqua* Linné, nous ne l'avons jamais rencontré dans nos parages, tandis qu'il est fort commun dans toute la basse Bretagne. Nous avons trouvé à Perros-Guirec et dans l'anse de Primel (embouchure de la rivière de Morlaix) des exemplaires de la var. *arcuata* Jeffreys (British Conchology, t. III, p. 19), forme un peu arquée qui semble constituer un terme de passage entre l'*E. ensis* et l'*E. siliqua*. Elle doit toutefois être rattachée à cette dernière espèce à cause de sa grande taille, de sa coquille large (25 millim. pour une longueur de 170 millim.), de son extrémité postérieure moins arrondie, plus tronquée. Sa courbure est d'ailleurs toujours plus faible que celle de l'*E. ensis*.

155. *Solen marginatus* Pennant (= *vagina* Linné). — Déjà signalé comme vivant profondément enfoncé dans le sable à Saint-Lunaire, ce Mollusque existe dans les mêmes conditions sur la plupart de nos plages. On le pêche au moyen d'un fil de fer terminé en crochet ou bien en déposant du sel sur les orifices en forme de 8 qui signalent sa présence dans le sable.

Nous avons substitué le nom de *marginatus* à celui de *vagina*, parce que le nom de *vagina* Linné semble devoir être réservé de préférence à une autre espèce qui habite l'Océan Indien (voir Mollusques du Roussillon, t. II, p. 498).

156. *Donacilla cornea* Poli. — Une valve roulée trouvée sur la plage du réservoir du bassin de Saint-Malo.

157. *Mactra corallina* Linné, var. *atlantica* B. D. D. = *stultorum* auct. (*non* Linné). — Quelques exemplaires vivants à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Dinard, Saint-Malo, La Toise. Cette espèce, si commune dans d'autres parages, est relativement rare dans la région de Saint-Malo.

Var. *cinerea* Montagu.

Nous avons démontré (Mollusques de Roussillon, t. II, p. 555) que le nom *stultorum* Linné s'applique à une forme méditerranéenne du *M. corallina* et non à celle de l'Océan à laquelle on l'attribue généralement.

158. *Mactra glauca* Born = *helvacea* Chemnitz. — Nous n'avons cité cette espèce dans la liste de Saint-Lunaire que d'après quelques valves isolées. Depuis, nous l'avons recueillie vivante en nombreux et beaux exemplaires sur le banc de Harbour et à Cézembre. Elle est plus rare à La Toise

et vit dans le sable à gros grains, très meuble qu'on ne peut atteindre qu'aux basses mers des fortes marées. On la trouve plus ou moins enfoncée dans le sable et plus rarement sur le sol. Les trous qui décèlent sa présence sont grands. A Saint-Lunaire et à Saint-Malo (Bon-Secours), nous en avons recueilli des exemplaires vides et des valves.

159. *Macra (spisula) solida* Linné. — Vit en abondance sur la plupart des plages des environs de Saint-Malo. Nos dragages nous en ont également fourni quelques beaux spécimens.

Var. *elliptica* Brown = *gallina* Da Costa, teste Locard. — D'une forme plus ovale que le type.

160. *Macra (spisula) subtruncata* Montagu. — Se trouve vivante en même temps que le *M. solida*, à basse mer des grandes marées, et en aussi grande abondance. Au moment du flot, ces *Macra* sortent du sable.

Dans certains cas, la distinction entre les *M. solida* et *subtruncata* est si difficile que nous nous demandons s'il ne se produit pas des cas d'hybridation dans les localités où ces deux espèces cohabitent.

161. *Lutraria lutraria* Linné = *elliptica* Lamarck. — Bien que nous n'ayons pas trouvé d'exemplaires vivants de cette espèce, il est certain qu'elle habite notre région, car nous en avons rencontré à Saint-Lunaire et à Saint-Malo (bout du môle) des spécimens vides, mais très frais et couverts de leur épiderme. Nous en avons aussi recueilli des valves à St-Servan, etc.

162. *Lutraria oblonga* (Chemnitz) Gmelin. — Quelques beaux exemplaires vides, mais intacts, à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Servan, Saint-Malo, aux Zorieux, et des valves isolées un peu partout. Nous en avons aussi dragué une valve à l'est du cap Fréhel. Cette espèce est moins rare, dans notre région, que la précédente.

163. *Mya truncata* Linné. — Un exemplaire complet, mais vide, à Saint-Malo (colonel Martel); valves à Saint-Malo, sur le banc de La Briantais et à La Toise.

164. *Sphenia Binghami* Turton. — Un exemplaire vivant dans une Balane vide, aux Zorieux.

165. *Corbula gibba* Olivi. — Toujours fort rare ici. Nous en avons trouvé un individu vivant à Saint-Malo (bout du môle), dans le maerl, et un autre à Saint-Enogat. Nous en possédons un exemplaire vide de Dinard et des valves de Saint-Lunaire et de Saint-Malo.

166. *Saxicava arctica* Linné. — Nous n'avons rencontré, de cette espèce, qu'un seul exemplaire vivant, jeune, sur les rochers des Zorieux, à l'embouchure de la Rance, et un autre dans un dragage au nord-ouest du cap Fréhel, par 35 mètres. Ce dernier était fixé par son byssus sur un *Arca lactea*. Un navire venant du Nord et entré dans le bassin de Saint-Servan en portait un grand nombre sur sa coque.

167. *Pholas dactylus* Linné. — Exemplaires de grande taille (13 centimètres de longueur), vivant à Saint-Jacut dans un banc de glaise situé à l'extrémité de la pointe. Ce banc n'est à sec que pendant les grandes marées d'équinoxe (A. Dollfus). Quelques valves isolées à Saint-Servan (Bas-Sablons) et sur la plage qui s'étend entre Rochebonne et la pointe de la Varde.

168. *Barnea candida* Linné. — Cette espèce dont nous n'avons recueilli que des exemplaires morts et des valves à Saint-Lunaire, Dinard et Saint-Malo, vit à Saint-Jacut et à Saint-Servan (Fours-à-Chaux), où M. Boivin en a trouvé une colonie assez nombreuse dans la glaise qui découvre à

basse mer. Ces bancs sont situés moins profondément que ceux qui sont habités par le *Pholas dactylus*. Des valves isolées, rejetées en grande quantité à la pointe de la Vicomté (anse de Dinard), semblent indiquer l'existence d'un banc à proximité de cette localité. Nous avons rencontré aussi des exemplaires vides et des valves à Saint-Servan, Paramé et à la pointe de la Varde.

169. *Loripes lacteus* (Linné) Poli = *leucoma* Turton. — Commun dans le sable vaseux à Saint-Lunaire, à Saint-Servan (Fours-à-Chaux et Bas-Sablons), à Saint-Malo et à La Toise. On le trouve aussi parfois rejeté vivant sur les plages.

Le genre *Loripes* Poli, 1791, étant antérieur au genre *Lucina* Bruguière, 1792, il conviendrait d'attribuer à la famille qui les renferme, le nom de *Loripidæ*, au lieu de celui de *Lucinidæ* qui a été généralement adopté jusqu'à présent.

Le type du genre *Loripes* est le *Tellina lactea* de Linné et s'il est vrai qu'on ne peut reconnaître exactement l'espèce à laquelle Linné a attribué ce nom, il peut être néanmoins conservé sans inconvénient pour la coquille européenne dont nous nous occupons, puisque Poli l'a employé dans ce sens, sans qu'il puisse subsister le moindre doute.

170. *Lucina borealis* Linné, var. *minor* Dautzenberg. — Vit en compagnie du *Loripes lacteus* dans le sable vaseux, mais est toujours plus rare. Nous en avons recueilli des individus vivants dans la baie de la Frenay et à Saint-Servan (Bas-Sablons et Fours-à-Chaux).

171. *Tellina* (*Tellinula*) *squalida* Pulteney. — Vivant à Saint-Lunaire, dans le sable vaseux, sous les prairies de zostères, ainsi qu'à Saint-Servan (Bas-Sablons). Sur les plages de Saint-Enogat, de Saint-Malo et de Paramé on en rencontre des exemplaires vides, complets, et des valves.

Dans les « Mollusques du Roussillon », nous avons regardé le *T. squalida* comme une variété du *T. incarnata* Linné, mais notre manière de voir s'est modifiée depuis et nous croyons aujourd'hui qu'il s'agit là de deux espèces distinctes.

172. *Tellina* (*Angulus*) *fabula* Gronovius. — Vivant à Saint-Servan (Bas-Sablons) dans le sable vaseux. Exemplaires complets, mais vides, à Saint-Lunaire et à Saint-Malo (Grand-Bey).

173. *Tellina* (*Mœrella*) *donacina* Linné. — Très rare, quelques valves seulement à Saint-Lunaire, Saint-Enogat et à Saint-Servan (Bas-Sablons).

174. *Arcopagia crassa* Gmelin. — Jamais trouvé vivant. Les valves roulées sont même rares à Saint-Lunaire, Saint-Malo et Saint-Servan. En septembre 1899 nous en avons rencontré un spécimen complet, mais vide, à Saint-Malo (Bon-Secours), et cette année un exemplaire complet et frais sur le banc de La Briantais.

175. *Macoma tenuis* Da Costa. — Rare, vivant à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Briac. Rejeté vide sur les plages de Saint-Servan (Bas-Sablons, Paramé et de La Toise).

176. *Macoma balthica* Linné. — Peu commun; nous en avons trouvé quelques exemplaires vivants à Saint-Servan (Bas-Sablons et Fours-à-Chaux), à Saint-Malo, Dinard, Saint-Lunaire, La Toise et La Guimorais (ouest).

177. *Scrobicularia piperata* Gmelin. — Nous avons signalé dans la liste de Saint-Lunaire ce Mollusque vivant à Saint-Briac et à Saint-Lunaire, dans les parties vaseuses de l'embouchure des cours d'eau. Il est aussi très com-

mun dans les bassins de Saint-Malo. Sur les plages vaseuses de Saint-Servan (Fours-à-Chaux et anse des Troquetins), on en rencontre beaucoup d'exemplaires vides et des valves, mais peu de vivants.

178. *Lutricularia tenuis* Montagu. — Vit en abondance dans le réservoir du bassin de Saint-Malo. On le distingue du *Scrobicularia piperata*, à l'état jeune, par sa forme beaucoup plus trigone et par ses sommets plus aigus.

179. *Syndesmya alba* S. Wood. — Toujours assez rare dans nos parages. Nous l'avons trouvé vivant à Saint-Servan (Bas-Sablons), à Saint-Malo (Bon-Secours), à La Toise, et mort à Saint-Lunaire. Nous en avons aussi dragué un exemplaire vide à l'est du cap Fréhel.

180. *Pandora inæquivalvis* Linné. — Recueilli vivant en assez grande abondance à Saint-Lunaire, Saint-Enogat, Saint-Servan (Bas-Sablons) et Saint-Malo. Les dragages ne nous en ont fourni que quelques rares individus.

181. *Lyonsia norvegica* Spengler. — Très rare à Saint-Lunaire, Dinard et La Toise (colonel Martel). Nous en avons recueilli un bel exemplaire vide mais frais, sur le banc de La Briantais.

182. *Thracia papyracea* Poli. — Saint-Lunaire, Saint-Malo (Bon-Secours), La Toise, vivant dans le sable plus ou moins vaseux.

183. *Thracia distorta* Montagu. — Nous n'avons plus trouvé cette espèce depuis 1883. Il est d'ailleurs probable que la valve unique recueillie à Saint-Lunaire à cette époque, provenait d'un apport accidentel, car on sait que le *Thracia distorta* vit dans les trous creusés dans les pierres calcaires par des Mollusques perforants et qu'il n'existe pas de roches calcaires dans la région de Saint-Malo.

Ph. DAUTZENBERG et P. DUROUCHOUX.

NOTES SUR L'HABITAT

DES PSEUDO-NÉVROPTÈRES ET NÉVROPTÈRES

DE LA GIRONDE (Voir III^e série, n^o 339)

DEUXIÈME PARTIE. — *Planipennia* (suite).

Fam. Chrysopidæ.

G. *Chrysopa*.

C. flava (Scopoli). — C.C. Partout sur divers arbres, les chênes surtout, au voisinage des petits cours d'eau, du 15 mai à fin août; semble plus commune sur la rive droite : Baurech, Artigues, Citon-Cenac, Carignan, Mérignac, Facture, Gazinet, etc.

C. vittata (Wesmaël). — C. Du 15 mai à fin septembre, sur les arbres, dans toute la région et dans les mêmes conditions que l'espèce précédente; deux apparitions (mai à juillet et août à septembre) : Cenon, Lormont, Quinsac, La Tresne, Floirac, Caudéran (M. Brown), Sainte-Foy, etc.